

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE

Compagnie de KOE

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Jeanne Clavel
Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Théâtre

Tarjei Vesaas, Frank Wedekind, Robert Garnier, Peter Handke, Serge Daney, Marina Tsvetaeva, John Cheever, Joseph Conrad, Tchekhov et Ibsen, Spregelburd et Tennessee Williams, Dostoïevski...

Le « texte », majoritairement classique, qu'il ait été initialement dramatique ou qu'il soit tiré de romans, qu'il ait ou non fait l'objet d'adaptation, tient cet automne une place sensible dans le programme théâtre. Le déploiement du sens n'a pas dit son dernier mot, capable de cohabiter avec une même audace formelle avec des créations qui puisent à des sources plus documentaires et politiques (*La Venus Hottentote* de Robyn Orlin, les créations de la jeune compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas al Sol, Berlin) ou autobiographiques (Steven Cohen), musicales et religieuses (*Gólgota Picnic* de Rodrigo García, *Onzième* du Théâtre du Radeau), hypnotiques (Joris Lacoste).

On saluera le retour de François Tanguy, trop peu présent sur les scènes parisiennes ces dernières années, et de Richard Maxwell, l'échappée théâtrale de Robyn Orlin, les nouvelles venues que sont Bérangère Jannelle et Romina Paula. Quelques reprises incontournables : Claude Régy à la Ménagerie de Verre et Nicolas Bouchaud dirigé par Eric Didry pour faire à nouveau briller toute l'intelligence de Serge Daney au théâtre du Rond-Point.

Transversal, le programme Buenos Aires / Paris, permettra de mesurer toute la vitalité de la scène contemporaine argentine.

En ouverture du Festival, Christophe Marthaler présentera musicalement, au théâtre de la Ville, les effets du réchauffement climatique sur la culture et l'environnement Inuit - premier spectacle théâtral jamais produit par le Groenland.

C'est à Robert Wilson, Lou Reed et à l'immense comédienne du Berliner Ensemble qu'est Angela Winkler, rôle-titre du *Lulu* de Wedekind, que reviennent l'honneur de clore cette rapide présentation.

Claude Régy (Reprise)
Brume de Dieu de Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler
±0
Théâtre de la Ville
16 au 24 septembre

Daniel Veronese
Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese
Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Richard Maxwell
Neutral Hero
Centre Pompidou
21 au 25 septembre
Théâtre de l'Agora - Evry
28 septembre

Lagartijas tiradas al sol
El Rumor del incendio
Maison des Arts Créteil
4 au 8 octobre

Asalto al agua transparente
L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy
11 et 12 octobre

Bérangère Jannelle
Vivre dans le feu
Les Abbesses
5 au 15 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4
Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Fernández Fierro / Concert
Maison des Arts Créteil
15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier
L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil
12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Berlin (Reprise)
Tagfish
Le CENTQUATRE
14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed
Berliner Ensemble
Lulu de Frank Wedekind
Théâtre de la Ville
4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville
La Troade de Robert Garnier
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium
7 au 11 novembre

Compagnie De KOE
Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste
Le vrai spectacle
Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés
Rodolphe Dana
Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin
...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?
Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau
Onzième
Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry (Reprise)
La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers
Coeur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres*
de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Romina Paula / El Silencio
El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de Verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García
Gólgota picnic
Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre



Compagnie De KOE

Outrage au public

de Peter Handke

Mise en scène et conception, **Peter Van den Eede**

Scénographie et lumière, Matthias de Koning

Son, Pol Geusens

Création culinaire, Ann Van der Auwera

Technique, Bram De Vreese, Steven Brys

Traduction en français et coaching linguistique, Martine Bom

Avec Gene Bervoets, Natali Broods, Sofie Palmers,

Marijke Pinoy et Peter Van den Eede

Les acteurs permanents de De KOE sont Natali Broods, Willem

de Wolf et Peter Van den Eede.

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de la Bastille

Mardi 8 au vendredi 18 novembre 21h,

Relâche dimanche

14€ à 24€

Abonnement 12€ et 16€

Durée : 1h30

« La réalité, telle que la crée l'homme, est fabuleuse, mensongère et transitoire, mais elle n'en est pas moins vraie », constate De KOE dans son manifeste. De fait, pour l'énergique collectif anversoïse, l'homme est avant tout un animal qui joue. Et qui ment. Proche de tg STAN, amis et collaborateurs complices avec qui il partage une façon conviviale d'inclure la salle dans la fiction, De KOE propose depuis 1989 de révéler toute la vérité sur le mensonge. Qu'elle se base sur un film (*My Dinner with André* à partir du film de Louis Malle), sur un essai (*Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot* s'inspire du *Paradoxe du comédien* de Diderot) – deux pièces coproduites avec tg STAN –, ou sur un grand classique du théâtre (*Qui a peur de Virginia Woolf ?*, la comédie apocalyptique de Edward Albee), chacune de ses créations démantèle les rouages du jeu social et examine les frontières entre réalité et mensonge.

« Ces planches ne sont pas un monde », écrivait Peter Handke, « elles appartiennent au monde (...) Ce n'est pas un autre monde que le vôtre ». Au vu de la similarité des préoccupations, nul ne s'étonnera de voir le collectif De KOE adapter le brûlot culte avec lequel le dramaturge allemand avait défrayé la chronique dans les années 1960. Sa pièce *Outrage au public* est un saccage nihiliste et vertigineux des masques sociaux. « Le mensonge est-il, par définition, "non vrai" ? », s'interrogent les comédiens à partir de l'œuvre d'Handke. On admettra avec eux – qui savent si bien faire semblant de faire semblant – que le mensonge est même la condition *sine qua non* du fonctionnement social. Et que le théâtre est ce lieu où l'on apprend à ne pas en souffrir.

Production De KOE
Production déléguée Théâtre Garonne (Toulouse)
Coproduction de la version française
Théâtre Garonne (Toulouse); Théâtre de Nîmes; Le Parvis Scène
Nationale Tarbes-Pyrénées (Tarbes); La Rose des Vents Scène Nationale
Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq; Scène Nationale d'Albi; Théâtre de
la Bastille (Paris); Festival d'Automne à Paris

Ce projet bénéficie du soutien du Programme Culture de
l'Union Européenne

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon

01 43 57 78 36

Peter Van Den Eede

Biographie

Né à Merchtem (Belgique) le 29 janvier 1963, Peter Van Den Eede sort diplômé du Conservatoire Dora van der Groen d'Anvers en 1987. En 1989, il crée - avec Bas Teecken - la compagnie De KOE dont il est directeur artistique, auteur, acteur et metteur en scène. Parmi ses principales productions retenons: *Les Biologisés* (1990, de KOE), *Epilogue de la Solitude* (1991, de KOE), *Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot*, d'après *Le paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot (version française 2003, production de KOE et Tg Stan) et *L'homme au crâne rasé* (2004, de KOE), pièce pour laquelle il est nommé aux Pays-Bas pour le prix du premier rôle masculin / prix Louis d'Or. Il monte également *Mon dîner avec André*, d'après le texte de Wallace Shawn et André Gregory et le scénario du film homonyme de Louis Malle (version française 2005, production de KOE et Tg Stan), ainsi que *Qui a peur de Virginia Woolf* de E. Albee (version française 2009, de KOE). Il joue en ce moment la trilogie *Le Relèvement de L'Occident* (2010-2011, de KOE).

En 2003, il réalise avec le metteur en scène Frank Van Passel *POES, POES, POES*, un projet unique de théâtre filmé, c'est à dire un feuilleton théâtral pour l'écran en 5 épisodes (une coproduction Victoria / De KOE). Acteur de théâtre, Peter Van Den Eede joue aussi pour le cinéma et la télévision: il tient notamment divers rôles dans des séries télévisées comme *Le Veuf* de G.Simenon (1990, de Paul Cammermans), *Retour à Oosterdonk/Terug naar Oosterdonk* (1997, de Frank Van Passel), *De la chair et du sang/Van vlees en bloed* (2009, de Tom Van Dijck et Michiel Devlieger) et dans quelques films comme *Le Bal Masqué* (1998, de Julien Vrebos) et *Dirty Mind* (2009, de Pieter Van Hees). De même, il est régulièrement invité à donner des cours au Conservatoire d'Anvers ou à la Toneelacademie de Maastrich .

La compagnie De KOE

Biographie

La compagnie De KOE a été créée en 1989 par Peter Van den Eede et Bas Teecken, diplômés du conservatoire d'Anvers, sous la direction de Dora Van der Groen. Après quelques années de fonctionnement avec des subventions au coup par coup, la compagnie a été reconnue et subventionnée par le Ministère de la Communauté Flamande en 1993. Depuis sa création, De KOE a eu droit à tous les adjectifs : expérimentale, exubérante, philosophique, poétique, abstraite, identifiable, fantasque, aliénante, simple, troublante...

De KOE, c'est une mentalité, une philosophie : comment nous comportons-nous ensemble sur la scène, pourquoi faisons-nous du théâtre, quelles sont nos motivations. Chaque représentation de De KOE est une pièce de construction d'un répertoire, une pérégrination, une quête de manières de vivre.

Les personnages qui peuplent les représentations de De KOE sont tristement identifiables dans leurs efforts désespérés pour établir le contact et comprendre, à travers leurs cris de chaos, de vide, de solitude, d'ennui et d'angoisse, leurs souffrances face à

leurs limites, leurs rêves jamais exaucés, bref, la souffrance de l'être. Et pourtant, forts d'un optimisme troublant, ils ne cessent de rechercher le bonheur.

Les joueurs / auteurs de De KOE sont les premiers à se déshabiller, à mettre leur âme à nu. Leurs personnages doivent se dénuder jusqu'à l'acteur, si l'on veut que l'émotion ne s'arrête pas au niveau d'une convention. Avec une honnêteté impudente, ils montrent l'homme authentique, dans toute sa beauté et sa laideur, héros et victime de l'histoire qu'il s'invente. On ne les voit jamais tomber dans un faux sérieux. Ils savent garder une saine ironie (qui peut aller jusqu'à l'autodérision) et rester étonnants et insaisissables, car ce que respecte De KOE par-dessus tout, c'est l'éloge de la folie. Les dialogues témoignent de ce parler sans accent cher à Schopenhauer.

Ils sont a-théâtraux et se gardent de la psychologie de la scène. Pas de belle écriture, pas de personnages pris dans le carcan de la dramaturgie, pas d'effets de manche. Leur mission : dénoncer et envoyer au tapis tous les systèmes établis.

En termes de dramaturgie, de composition et de forme, chaque représentation s'efforce de rompre radicalement avec la précédente, ce qui met parfois à mal les règles sacrées du théâtre.

Ce type de théâtre qui se cherche est naturellement une entreprise à haut risque. Les codes et les conventions sont bousculés, dans le but bien précis d'en finir avec le maniérisme, le faux sérieux, de débarrasser le théâtre de son pseudo intellectualisme, de provoquer des petits bouleversements, des illusions émotionnelles, d'ironiser mais aussi d'émouvoir, de détruire mais aussi de créer. Déranger. C'est exactement ce que doit faire le théâtre s'il veut échapper à sa propre mort. Il s'agit toujours pour De KOE de briser quelque chose qui s'est mortellement installé, quelque chose qui est rendu détectable par le théâtre et qui est donc artificiel, sacré et classique.

La compagnie

Créations de la compagnie De KOE

Les Biologisés

Epilogue de la Solitude

Les 3 Mages

La Ménagerie des 3 Paumés

Dans la Gloire Saison

Mon dîner avec André - coproduction De KOE / Tg Stan

Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot - coproduction De KOE, Tg Stan et Mij Discordia

La Misère des jeunes Werther

Quarantaine

L'homme au crâne rasé

Qui a peur de Virginia Woolf,

Onomatoéee - coproduction De KOE/Tg Stan/ Dood Paard et Mij Discordia

Utopie de l'Atome

Un Bon Anniversaire

Le Relèvement de l'Occident / Blanc Rouge Noir

Peter Handke Biographie

Peter Handke naît le 6 décembre 1942 à Griffen (Autriche), d'une mère slovène et d'un père allemand. Entre 1954 et 1959, il est interne au lycée de Tanzenberg. Après avoir passé le baccalauréat en 1961, il étudie le droit à Graz. En 1966, il interrompt ses études et publie son premier roman, *Les Frelons*, et la pièce *Outrage au Public*, qui sera mise en scène à Francfort par Claus Peymann.

Depuis lors, il rédige plus de trente récits et oeuvres de prose, dont *L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty* (1969), *La Courte lettre pour un long adieu* (1971), *La Femme gauchère* (1976), *Lent retour* (1976), *La Leçon de la Sainte-Victoire* (1981), *Le Chinois de la douleur* (1983), *Le Recommencement* (1986), *Mon année dans la baie de personne* (2004), *La Perte de l'image* (2002) et *La Nuit morave* (2008).

Ses oeuvres dramatiques sont montées par les plus grands metteurs en scène (Peymann, Bondy, Brook) : *La Chevauchée sur le lac de Constance* (1970), *Les Gens déraisonnables sont en voie de disparition* (1973), *Voyage au pays sonore ou l'Art de la question* (1988), *L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* (1991), *Souterrainblues* (2002), et *Jusqu' à ce que le Jour vous sépare* (2008) jusqu' à la grande épopée *Cependant, la tempête*, qui sera en scène pour la première fois en août 2011 lors du Festival de Salzbourg.

Cinéaste (*La femme gauchère*, 1978 et *L'absence*, 1993), il est aussi scénariste pour Claus Peymann, Wim Wenders, Benoît Jacquot, Brad Silberling.

Entretien avec Peter Van den Eede

En 1966, la création d'Outrage au public, première œuvre théâtrale de l'auteur et réalisateur autrichien Peter Handke, fit scandale. Comment expliquer le rejet violent de la pièce à l'époque, et que dire de son potentiel subversif aujourd'hui ?

Peter Van den Eede : Le choc fut effectivement immense pour le spectateur : on criait à l'anti-théâtre, à la déconstruction nihiliste, dépouillée de toute illusion. Handke s'attaquait, avec *Outrage au public*, aux bases, aux fondements mêmes des règles sociales. L'homme est un animal social qui construit des conventions et passe des accords pour mieux vivre en société. Il est éduqué pour respecter ces accords et pour les transmettre. Notre comportement quotidien repose ainsi sur de grands invariants sociaux, une somme de gestes et d'actions, une mémoire collective qui nous permet d'entrer en relation avec autrui et d'être reconnu, en retour, comme un « être normal ». Nous nous comportons généralement comme nous l'avons appris. Cette « répétition » est, certes, un réflexe conservateur qui garantit la perpétuation de la vie. Néanmoins, en intégrant des automatismes, en ressasant inconsciemment des modèles, on provoque parfois une perte de distance critique. Les automatismes sont évidemment très pratiques pour marcher, faire du vélo et nager, mais peuvent devenir dangereux lorsque les idées, les contacts humains se sclérosent et se figent. Beaucoup d'actions peuvent devenir moutonnières si elles ne sont pas remises en question. Alors, nous pouvons devenir des proies faciles pour les manipulations autoritaires. Comment, sinon, faire la guerre, sans la loyauté aveugle des individus ?

En créant *Outrage au public*, Handke posait, me semble-t-il, ces épineuses questions. Il rompait aussi, et de manière radicale, avec les conventions théâtrales de l'époque. Une pièce sans histoire, sans intrigue, sans fil narratif, une pièce qui se raconte elle-même... Pas d'histoire pour nous accrocher comme à un hameçon, pas d'histoire conçue pour s'évader, mais seulement la réalité nue du moment, dans l'espace. J'imagine que Peter Handke devait penser le théâtre de l'époque comme une institution moribonde, anesthésiée par les habitudes, ne proposant aux acteurs et aux spectateurs qu'un pâle miroir de leurs vanités. Raconter une histoire n'est jamais un but en soi, mais un moyen de toucher une matière profonde, essentielle. Peter Handke, en bouleversant les schémas narratifs, s'est mis en quête des matériaux de construction élémentaires du drame. En démontant chaque illusion, en décelant chaque pensée cachée, en lisant chaque soupir, en refusant toute forme de jeu et de duperie, en bannissant la plus infime forme de mensonge, il ramenait les acteurs et les spectateurs à la sensation brute du présent en cours. On peut imaginer à quel point cette entreprise a pu générer une onde de choc à l'époque. Et, en effet, que signifie donc la réalité sans l'apparence ? La vérité sans le mensonge ? Lorsque ces concepts - si difficiles à analyser - ne s'adossent plus à un mythe, à une narration claire, nous sommes perdus. Peut-on vivre sans le

mensonge? Le public était choqué. En même temps, être choqué, selon moi, signifie que l'on se renferme sur soi, que l'on n'écoute et ne regarde plus vraiment. Sans doute les spectateurs de l'époque y ont davantage lu une critique du théâtre qu'un acte d'accusation du théâtre du quotidien. C'est une œuvre sur les rapports entre théâtre et vérité mais aussi sur le rapport de la société au mensonge. En d'autres mots, je me demande si les spectateurs ont été choqués pour les bonnes raisons.

Je voudrais aussi préciser que l'Allemagne de l'après-guerre, dans laquelle vivait Handke, n'est naturellement pas comparable à l'Allemagne des années trente. Il ne s'agit pas ici d'un problème spécifiquement allemand, mais d'un problème humain.

La création de *De Koe* dans les années 1980, comme celle du collectif tgSTAN auquel vous êtes étroitement liés, s'est elle-même faite contre une certaine idée de l'art dramatique... Qu'est-ce qui, alors, vous semblait vain au théâtre ?

Peter Van den Eede : Le rapport à la vérité et au mensonge, sans conteste. À l'époque, je trouvais que je m'imposais d'énormes limites lorsque je jouais un rôle dans une adaptation classique. Il me semblait que le théâtre était une sorte de jardin public où les enfants n'osaient pas se salir. Tout était établi avant même qu'un spectateur entre dans la salle. J'ai senti, dès le début, que c'était le caractère *live* du théâtre qui m'intéressait. Je voulais un théâtre qui ose être sauvage, imprévisible, qu'il s'agisse des personnages, de la composition, du jeu ou de l'interaction avec le public. En optant pour cette imprévisibilité, nous prenions déjà nos distances avec ce « jeu psychologique » très prégnant à l'époque. Il nous semblait qu'en montrant les artifices, en rompant avec l'impératif d'illusion, nous montrions au contraire la vraie complexité psychologique d'un personnage. Dans notre théâtre, la base de notre jeu est l'hyperréalisme. C'est de là que part notre réflexion théâtrale et c'est toujours à cela qu'elle revient.

La réflexion que Peter Handke propose sur la vérité et le mensonge semble très proche de votre façon de concevoir votre pratique. *Outrage au public* pourrait presque se lire comme un manifeste pour *De Koe*...

Peter Van den Eede : *Outrage au public* est naturellement un des grands manifestes de la pensée méta-théâtrale (une pièce de théâtre qui parle de ce qu'est une pièce de théâtre). C'est une sorte de bible du théâtre pour moi, une accumulation virtuose de paradoxes et de contradictions. Années après années, je ne cesse de lui découvrir de nouvelles dimensions. Jouer ce texte est tout aussi impossible que fantastique. On a beau répéter, au moins dix fois pendant la pièce, que ceci n'est pas une pièce, et qu'elle ne sera pas jouée, en définitive...il faut bien la jouer. Nous nous efforcerons donc de ne pas jouer la pièce, mais nous aurons beau nous échine à cela, personne ne nous croira. C'est comme un serpent qui se mord la queue. *Outrage au public* est un de ces merveilleux démentis qui ne font que confirmer ce qu'ils essaient de démentir.

Pourquoi, alors, avoir attendu pour mettre en scène *Outrage au public* ? Aviez-vous déjà songé à ce texte ?

Peter Van den Eede : J'ai souvent été sur le point de le travailler, mais j'ai toujours reporté le moment. C'est une pièce qui demande de l'humilité, il faut apprendre à être patient avec elle, comprendre qu'il ne faut surtout pas s'empresse. Elle me faisait peur, ça m'excitait. Je pressentais qu'il y avait une manière précise de la jouer, de trouver son essence, un type de jeu qui surprendrait beaucoup le public. Il est important, dans ce type de « méta-théâtre », de formaliser tout ce qui est dit sur scène. J'ai travaillé dessus pour la première fois, il y a cinq ans, avec mes élèves. Je dois dire que cela a été une expérience vraiment jouissive, pour eux comme pour moi.

Quelles contraintes de jeu pose *Outrage au public* pour les acteurs que vous êtes ?

Peter Van den Eede : C'est un texte très riche et très beau. Mais comment parler cette langue inouïe ? Je ne voulais pas que le jeu - ou le non-jeu - devienne une plate illustration du texte. L'exercice aurait été superflu.

L'écriture est parfois cérébrale et philosophique, récalcitrante, provocatrice, insaisissable. Le texte peut ressembler à une prière ou une litanie. Il se lit aussi comme de la poésie, étranger à toute forme reconnaissable de théâtre. C'est tout autant une mascarade de l'anti-théâtre qu'une ode au théâtre. Nous travaillerons très dur pour expliquer de manière aussi concrète, aussi claire et aussi hédoniste possible, ce que nous allons faire, c'est ne pas jouer. Nous ne jouerons pas la pièce de Handke. Cela prendra environ une heure et demie.

Propos recueillis par Eve Beauvallet



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / Le vrai spectacle

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / Onzième

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / Gólgota picnic

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / Si, Viaggiare

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / The Cradle of Humankind

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller
the fault lines

La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux

Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET
Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création
Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas
Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux
Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Artifact
Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar
Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »
Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création
Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company
Suite for Five / Quartet / XOVER
15 au 18 décembre
Family Day / 18 décembre
RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre
Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli
Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles
Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas
Polyphonies de Durango
Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg
Olga Neuwirth / Johannes Brahms
Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera
Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth
Kloing!
Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits
Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin
Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz
Hilda Paredes
Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes
Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales
Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher
Olga Neuwirth
Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoinés)
Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan
North East by South West
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale
Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean
Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition